

Mr. Macdonald (Rosedale): I will hazard an answer to that, Mr. Woolliams. I think most of the drilling results are so new there yet that there is just not enough of the kind of solid information that is now known about, say, Great Plains Fields. There have been several winters of active work up there and I think it can be said that the signs look good, particularly for natural gas.

Mr. Woolliams: Mr. Minister, we had a report last winter, I think it was, of Imperial Oil stating that they had brought in the type of well or wells which showed a considerable find of not only crude petroleum but natural gas. Has the government set up any task or study force to examine that data, so that it would be in the hands and in the minds of the National Energy Board? Then when you approach the United States about considering a pipeline down the Mackenzie, instead of tanking crude petroleum eventually down the coastline of Canada, you would be in a position to say "we have these reserves, you have reserves, therefore we now are ready to consider seriously the project of building a pipeline, taking into consideration the economics, its transportation ability and the ecology"?

• 2155

Dr. Howland: Well, Mr. Minister, are we talking here of gas or oil?

Mr. Woolliams: Both: crude petroleum and natural gas.

Dr. Howland: Well, we have access, on a confidential basis, to a considerable amount of information from the companies about their discoveries. What is operational though, is at what juncture the board can take into account these reserves. It is possible to say "we will gamble", and to say that there will be a pipeline. But just assume that the board approved a pipeline, and the government said "no dice". Well then where are those reserves going? They just stay there.

Mr. Woolliams: It is a matter of government policy and I have nothing further—so I will hand over the questions to...

Dr. Howland: You are very quick in misinterpreting what I said, Mr. Woolliams. What I said was, that the board has the responsibility of determining whether or not a pipeline will be built, and until such time as the pipeline has the board's approval and the government endorsement I do not believe the board can responsibly take into account those reserves.

The Chairman: Thank you, gentlemen.

Mr. Andre: Thank you, Mr. Chairman, I will be very brief, in keeping with my prairie colleague.

An hon. Member: It is a Calgary tradition.

Mr. Andre: That is right, in getting to the roots of the problem quickly.

Do I take it from your remarks, Dr. Howland, that it was the recommendation of the National Energy Board that March 1 be the date of implementation of this licensing?

M. Macdonald (Rosedale): Je vous répondrai à tout hasard à ce sujet, monsieur Woolliams. Les travaux de forage sont tellement récents que nous n'avons pas jusqu'à maintenant l'information que l'on pourrait avoir comme dans le cas de *Great Plains Fields*. Durant plusieurs hivers on y a fait des travaux et je crois que tout va bien surtout pour le gaz naturel.

M. Woolliams: Monsieur le ministre, nous avons reçu un rapport l'hiver dernier de la société *Imperial Oil* déclarant qu'on construit un puits ou des puits sur des gisements non considérables seulement de pétrole brut mais aussi de gaz naturel. Le Gouvernement a-t-il mis sur pied quelques équipes d'études pour étudier ces données de sorte que ces conclusions seront à l'esprit et entre les mains de l'Office national de l'Énergie? Lorsqu'on prend contact avec des personnes intéressées aux États-Unis en vue de la construction d'un nouvel oléoduc le long du MacKenzie au lieu de transporter le pétrole brut par cargos éventuellement le long de la côte du Canada, vous seriez alors en mesure de leur dire: «nous avons ces énormes gisements de pétrole, vous en avez, et par conséquent nous sommes prêts main-

tenant à étudier sérieusement la construction d'un oléoduc en tenant compte toutefois de la conjoncture économique, des modes de transport et de l'écologie n'est-ce pas?»

M. Howland: Eh bien, monsieur le ministre, parlons-nous ici de gaz naturel ou de pétrole?

M. Woolliams: Des deux: de pétrole brut et du gaz naturel.

M. Howland: Nous avons accès à un montant considérable de documents secrets de la part de ces sociétés au sujet de leurs découvertes. Ce qui est justement en cause toutefois c'est de déterminer à quel moment l'Office peut prendre en main ces ressources. Il est possible d'être optimiste et de construire cet oléoduc. Supposons simplement que l'Office approuve la construction de celui-ci et que le Gouvernement par ailleurs dise «impossible»; que ferons-nous de ces ressources? Elles resteront inexploitées.

M. Woolliams: C'est une question de politique gouvernementale et je n'ai rien à dire de plus; donc si vous le permettez je vais demander à d'autres personnes de répondre à vos questions.

M. Howland: Vous êtes très rapide à mal interpréter ce que j'ai dit, monsieur Woolliams. Ce que j'ai dit, c'est que l'Office a la responsabilité de déterminer si on devra construire un oléoduc ou non et jusqu'à ce que l'Office approuve la construction de cet oléoduc et que le Gouvernement endosse celle-ci, je ne crois pas que l'Office puisse se sentir responsable de ces gisements.

Le président: Merci, messieurs.

M. Andre: Merci, monsieur le président, je serai bref comme l'est mon collègue des Prairies.

Une voix: C'est la tradition à Calgary.

M. Andre: C'est exact. Il faut rapidement s'attaquer aux racines du problème.

D'après vos remarques, monsieur Howland, dois-je croire que c'est l'Office national de l'Énergie qui a recommandé que le premier mars soit la date de mise en vigueur de ces permis?